



DOUX ADIEUX

RÉCITAL BARBER, STRAUSS, BEETHOVEN/MOORE

AVEC
Sinéad Mulhern soprano
Philippos Rizopoulous piano



PROGRAMME

Samuel Barber (1910-1981)
Hermit Songs Op. 29

Richard Strauss (1864-1949)
Vier letzte Lieder [Quatre derniers Lieder]

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Arrangement de Gerald Moore (1899-1987)
Extraits de *12 Irische Lieder* WoO. 154

Oh, would I were but a sweet linnet!
He promised me at parting

Traditional Irish / Arrangement de Stanford
The Star of County Down

Traditional Irish
Johnny, I hardly knew ye (Herbert Hughes)

Les Concerts du Mercredi se mettent aux couleurs de l'Irlande pour ce récital exceptionnel avec la soprano Sinéad Mulhern. Entre deux représentations de *Fidelio* à Salzbourg où elle incarne Eleonore en ce moment même, elle fait un passage à l'Opéra de Lille, emmenant dans son sillage les plus belles pages des compositeurs irlandais : Barber, Hugues et quelques chants traditionnels.

Ceux qui l'ont entendue en 2013 en Madame de Merteuil dans *Quartett* de Luca Francesconi ont pu apprécier les ressources expressives et émotionnelles extraordinaires de la voix de Sinéad Mulhern. Elle propose ici un programme ouvrant sur le recueil le plus connu de Samuel Barber, les *Hermit Songs*, avant le cœur battant de ce récital, les *Vier Letzte Lieder* de Strauss. Sinéad Mulhern s'annonce comme une interprète de choix de ces œuvres où Strauss met au service d'un mélancolique et intense adieu au monde tout son génie mélodique.



Samuel Barber

Hermit songs

Textes de poètes irlandais anonymes

1. At Saint Patrick's Purgatory

*Pity me on my pilgrimage to Loch Derg!
O King of the churches and the bells
bemoaning your sores and your wounds,
but not a tear can I squeeze from my eyes!
Not moisten an eye after so much sin!
Pity me, O King!
What shall I do with a heart that seeks only its own
ease?
O only begotten Son by whom all men were made,
who shunned not the death by three wounds, pity
me on my pilgrimage to Loch Derg
and I with a heart not softer than a stone!*

2. Church bell at night

*Sweet little bell, struck on a windy night,
I would liefer keep tryst with thee
than be with a light and foolish woman.*

3. Saint Ita's vision

*"I will take nothing from my Lord," said she,
"unless He gives me His Son from Heaven
In the form of a Baby that I may nurse Him".
So that Christ came down to her
in the form of a Baby and then she said:
"Infant Jesus, at my breast,
Nothing in this world is true
Save, O tiny nursling, You.
Infant Jesus at my breast,
By my heart every night,
You I nurse are not a churl
But were begot on Mary the Jewess
By Heaven's light.
Infant Jesus at my breast,
What King is there but You who could
Give everlasting good?
Wherefore I give my food.
Sing to Him, maidens, sing your best!
There is none that has such right
To your song as Heaven's King
Who every night
Is Infant Jesus at my breast".*

1. Au Purgatoire de Saint Patrick

Aie pitié de moi pendant mon pèlerinage au Loch Derg !
Ô roi des églises dont les cloches
Pleurent tes plaies et tes blessures,
Sans que je puisse arracher une larme à mes yeux !
Ne pas mouiller un œil après tant de péchés !
Aie pitié de moi, ô roi !
Que ferai-je avec un cœur qui ne cherche que son plaisir ?
Ô fils unique engendré, par qui tous les hommes furent
faits,
Qui n'a pas craint la mort par trois blessures,
Aie pitié de moi pendant mon pèlerinage au Loch Derg
Et moi dont le cœur n'est pas plus tendre qu'une pierre !

2. Cloche d'église la nuit

Douce petite cloche, sonnée par une nuit venteuse,
Je préférerais avoir rendez-vous avec toi
Qu'être avec une femme légère et sottée.

3. La Vision de Sainte Ita

« Je n'accepterai rien du Seigneur », disait-elle,
« À moins qu'Il ne m'offre Son Fils qui est au Ciel
Sous la forme d'un Bébé à allaiter ».
Le Christ descendit alors des Cieux
Sous la forme d'un Bébé et elle dit :
« Enfant Jésus, viens à moi,
Rien au monde ne sera mieux préservé
Ô toi, petit nourrisson.
Enfant Jésus, viens à moi,
Sois chaque nuit près de mon cœur
Toi, que je chéris et qui es tout de tendresse,
Fus engendré par la Juive Marie
À la lumière des Cieux.
Enfant Jésus, viens à moi,
Quel roi sinon Toi
Est capable de prodiguer le bien éternel ?
C'est pourquoi je Te nourris.
Chantez, jeunes filles et donnez-Lui le meilleur de
vous-mêmes !
Aucun n'a autant le droit
D'apprécier vos chants que le Roi des cieux,
Cet Enfant Jésus chaque nuit
Posté à mon sein.

4. The heavenly banquet

*I would like to have the men of Heaven in my own house;
with vats of good cheer laid out for them.
I would like to have the three Mary's,
their fame is so great.
I would like people from every corner of Heaven.
I would like them to be cheerful in their drinking.
I would like to have Jesus sitting here among them.
I would like a great lake of beer for the King of Kings.
I would like to be watching Heaven's family
Drinking it through all eternity.*

5. The crucifixion

*At the cry of the first bird
They began to crucify Thee, o Swan!
Never shall lament cease because of that.
It was like the parting of day from night.
Ah, sore was the suffering borne
By the body of Mary's Son,
But sorer still to Him was the grief
Which for His sake
Came upon His Mother.*

6. Sea-snatch

*It has broken us, it has crushed us,
it has drowned us, o King of the starbright
Kingdom of Heaven!
The wind has consumed us, swallowed us,
as timber is devoured by crimson fire from Heaven.
It has broken us, it has crushed us,
it has drowned us, o King of the starbright Kingdom
of Heaven!*

7. Promiscuity

*I do not know with whom Edan will sleep,
but I do know that fair Edan will not sleep alone.*

8. The monk and his cat

*Pangur, white Pangur,
How happy we are
Alone together, Scholar and cat.
Each has his own work to do daily;
For you it is hunting, for me study.
Your shining eye watches the wall;
my feeble eye is fixed on a book.
You rejoice when your claws entrap a mouse;
I rejoice when my mind fathoms a problem.
Pleased with his own art
Neither hinders the other;
Thus we live ever
without tedium and envy.
Pangur, white Pangur,
How happy we are
Alone together, Scholar and cat.*

4. Le banquet céleste

J'aimerais recevoir chez moi les hommes des Cieux ;
Avec bien de la bonne chère préparée pour eux.
J'aimerais recevoir les trois Marie,
Dont le renom est si grand
J'aimerais recevoir des gens de tous les coins du Ciel.
J'aimerais qu'ils aient le boire gai.
J'aimerais que Jésus prenne place ici parmi eux.
J'aimerais un grand lac de bière pour le Roi des Rois.
J'aimerais contempler la famille du Ciel
Le buvant pour toute l'éternité.

5. La Crucifixion

Au cri du premier oiseau
Ils procédèrent à Sa crucifixion, ô cygne de pureté !
Ils ne devaient jamais cesser de le pleurer.
C'était comme le jour et la nuit.
Ah, palpable était la douleur endurée
Par le corps du Fils de Marie.
Plus fort encore à Ses yeux était le chagrin
dont Sa Mère, empreinte d'amour pour Lui,
Était submergée.

6. Raz de marée

Il nous a brisés, il nous a broyés,
Il nous a noyés, o Roi du Royaume des Cieux qu'il
illumine les étoiles !
Le vent nous a consumés, avalés,
Comme le bois est dévoré par le feu écarlate du Ciel.
Il nous a brisés, il nous a broyés,
Il nous a noyés, o Roi du Royaume des Cieux
qu'illuminent les étoiles !

7. Débauche

Je ne sais pas avec qui Edan couchera,
Mais je sais que le bel Edan ne couchera pas seul.

8. Le moine et son chat

Pangur, mon blanc Pangur,
Comme nous sommes heureux
Seuls ensemble, l'érudit et le chat.
Chacun a son propre travail quotidien ;
Pour toi la chasse, pour moi l'étude.
Ton œil brillant observe le mur ;
Mon œil fatigué est fixé sur un livre.
Tu te réjouis quand tes griffes piègent une souris ;
Je me réjouis quand mon esprit perce un problème.
Satisfait de son art,
Aucun ne gêne l'autre ;
Ainsi vivons-nous à jamais
Sans ennui ni envie.
Pangur, mon blanc Pangur,
Comme nous sommes heureux
Seuls ensemble, l'érudit et le chat.

9. The praises of God

*How foolish the man who does not raise
His voice and praise with joyful words,
As he alone can, Heaven's High King.
To whom the light birds with no soul but air,
All day, everywhere laudations sing.*

10. The desire for hermitage

*Ah! To be all alone in a little cell
with nobody near me;
beloved that pilgrimage before the last pilgrimage
to death.
Singing the passing hours to cloudy Heaven;
Feeding upon dry bread and water
from the cold spring.
That will be an end to evil when I am alone
in a lovely little corner among tombs
far from the houses of the great.
Ah! To be all alone in a little cell, to be alone,
all alone:
Alone I came into the world
alone I shall go from it.*



Richard Strauss

Vier letzte Lieder [Quatre derniers Lieder]

Frühling

Hermann Hesse (1877 - 1962)

*In dämmrigen Grüften
träumte ich lang
von deinen Bäumen und blauen Lüften,
von deinem Duft und Vogelsang.*

*Nun liegst du erschlossen
in Gleiß und Zier,
von Licht übergossen
wie ein Wunder vor mir.*

*Du kennest mich wieder,
du lockest mich zart,
es zittert durch all meine Glieder
deine selige Gegenwart!*

September

Hermann Hesse

*Der Garten trauert,
kühl sinkt in die Blumen der Regen.
Der Sommer schauert
still seinem Ende entgegen.*

*Golden tropft Blatt um Blatt
nieder vom hohen Akazienbaum.
Sommer lächelt erstaunt und matt
in den sterbenden Gartentraum.*

*Lange noch bei den Rosen
bleibt er stehen, sehnt sich nach Ruh.
Langsam tut er die großen
müdgewordnen Augen zu.*

9. Louanges de Dieu

Combien est bête l'homme qui n'élève pas
La voix en mots joyeux de louange,
Comme lui seul le peut, grand Roi des Cieux.
Toi dont les oiseaux légers, dotés du souffle mais
sans âme, Chantent l'éloge en tous lieux, en tous
temps.

10. Le désir d'un ermitage

Ah ! Etre seul dans une petite cellule
Sans personne près de moi ;
Pèlerinage bien-aimé avant le dernier pèlerinage
qui conduit à la mort.
Chanter les heures qui passent
pour le Ciel nuageux ;
Se nourrir de pain sec et d'eau de la source froide.
Cela sera la fin du mal quand je serai seul
Dans un petit recoin charmant parmi les tombes,
Loin des maisons des grands.
Ah ! Etre seul dans une petite cellule, être seul,
tout seul :
Seul je suis venu au monde,
Seul j'en repartirai.

Printemps

Dans les tombes crépusculaires
J'ai longtemps rêvé
De tes arbres et de tes ciels bleus,
De ton parfum et de tes chants d'oiseaux.

Maintenant accessible tu es là,
Brillant et gracile,
Inondé de lumière
Comme une merveille devant moi.

Tu me reconnais,
Tu m'attires doucement,
Je frissonne de tous mes membres
De ta bienheureuse présence.

Septembre

Le jardin pleure,
Froide, la pluie coule sur les fleurs.
L'été frémit,
Muet à l'approche de sa fin.

L'or goutte de feuille en feuille,
Tombe du grand acacia.
L'été sourit, étonné et alangui,
Dans le rêve mourant du jardin.

Longtemps encore, auprès des roses
Il reste là, aspirant au repos.
Lentement il ferme ses grands yeux
Qui s'ensommeillent.

Beim Schlafengehen

Hermann Hesse

*Nun der Tag mich müd gemacht,
soll mein sehnliches Verlangen
freundlich die gestirnte Nacht
wie ein müdes Kind empfangen.*

*Hände, laßt von allem Tun,
Stirn, vergiß du alles Denken,
alle meine Sinne nun
wollen sich in Schlummer senken.*

*Und die Seele unbewacht
will in freien Flügen schweben,
um im Zauberkreis der Nacht
tief und tausendfach zu leben.*

Im Abendrot

Josef Karl Benedikt von Eichendorff (1788 - 1857)

*Wir sind durch Not und Freude
Gegangen Hand in Hand,
Vom Wandern ruhen wir [beide]¹
Nun überm stillen Land.*

*Rings sich die Täler neigen,
Es dunkelt schon die Luft,
Zwei Lerchen nur noch steigen
Nachträumend in den Duft.*

*Tritt her, und laß sie schwirren
Bald ist es [Schlafenszeit]²,
Daß wir uns nicht verirren
In dieser Einsamkeit.*

*O weiter, stiller Friede!
So tief im Abendrot,
Wie sind wir wandermüde
Ist das etwa der Tod?*



Ludwig van Beethoven

Arrangement de Gerald Moore
extraits de *12 Irische Lieder WoO. 154*

Oh, would I were but a sweet linnet!

Poème de William Smyth (1765 - 1849)

*O would I were but that sweet linnet!
That I had my apple-tree too!
Could sit all the sunny day in it,
With nothing but singing to do!
I'm weary with toiling and spinning;
And Dermot I never can see,
Nor sure am I Dermot of winning,
There's never good luck for poor me!*

*I tried with my sweetest behaviour
To tell our good priest my distress;
And ask'd him to speak in my favour,
When Dermot came next to confess.
But he said I was but a beginner,
And from love and temptation must flee!
So if love will but make me a sinner,
There's never good luck for poor me!*

En allant dormir

*Maintenant le jour me fatigue,
Il faut que la nuit étoilée
Accueille mon désir ardent,
Comme un enfant fatigué.*

*Mains, cessez toute activité,
Cerveau, oublie toute pensée,
Tous mes sens maintenant
Veulent plonger dans le sommeil.*

*Et mon âme, sans surveillance,
Planera de ses ailes libérées
Dans le cercle magique de la nuit,
Pour vivre mille fois plus intensément.*

Coucher de soleil

*À travers détresse et joie,
Nous sommes allés, main dans la main :
De notre chemin tous deux nous nous reposons
Maintenant au-dessus du pays calme.*

*Tout autour les vallées s'inclinent,
Déjà l'air s'assombrit,
Deux alouettes encore s'élèvent
Dans les parfums annonçant la nuit.*

*Viens là, et laisse les voler,
Il est bientôt temps de dormir,
Ne nous égarons pas
Dans cette solitude.*

*Ô grande et silencieuse paix !
Si profonde au coucher du soleil,
Comme nous sommes fatigués de marcher
Est-ce un peu comme ça, la mort ?*

*Ô combien j'aimerais être cette douce linotte!
J'aurais moi aussi mon pommier !
J'y passerais toute la journée ensoleillée,
Sans rien d'autre à faire que chanter !
Je suis lasse de besogner et de filer la laine ;
Et jamais je ne peux voir mon ami Dermot,
Dermot que je ne suis pas sûre de conquérir,
Pauvre de moi, je n'ai jamais de chance !*

*J'ai essayé, de mon air le plus tendre,
De confier ma détresse à notre bon curé,
Et lui ai demandé de parler en ma faveur,
Quand Dermot viendrait à confesse.
Mais il a dit que je n'étais qu'une débutante,
Et devais fuir l'amour et la tentation !
Donc si l'amour veut faire de moi une pécheresse,
Pauvre de moi, je n'ai jamais de chance !*

Ye Saints, with the Virgin! Believe me,
I join with the priest in your praise!
Contrive but my Dermot to give me,
And I'll love you the length of my days.
In vain would they bid me be wiser,
And never my Dermot to see,
Bad luck to advice and adviser!
Good luck! To dear Dermot and me!

Ô saints, avec la Vierge ! Croyez-moi,
Je me joins au curé pour chanter vos louanges !
Faites seulement en sorte de me donner Dermot
Et je vous aimerai tout le long de mes jours.
En vain m'ordonneraient-ils d'être plus sage
Et de ne plus jamais voir mon ami Dermot,
Malchance au conseiller et à tous ses conseils !
Bonne chance à mon cher Dermot et à moi-même !

He promised me at parting

Poème de William Smyth

*He promised me at parting,
To meet me at springtime here;
Yet see yon roses blooming,
The blossoms how they disappear.
Return my dearest Dermot!
Or sure the spring will soon be o'er;
Fair long have blown the breezes,
Oh! When shall I see thee more.*

*He went to look for treasures,
They're found they say in London town;
And 'tis for me ha means them,
Both golden store and silken gown.
I want but thee, my Dermot!
Nor silken gown, nor golden store;
Fair long have blown the breezes,
Oh! When shall I see thee more.*

*Why go to that great city,
Oh why so far from Norah roam,
Return to those that love thee,
There's little love so far from home.
Thou art not faithless, Dermot,
Yet sure the spring is almost o'er,
Fair long have blown the breezes,
Oh! When shall I see thee more.*



Traditional Irish

The Star of County Down

Arrangement de Stanford

*Near Banbridge town, in the County Down
One morning in July
Down a borean green came a sweet colleen
And she smiled as she passed me by.
She looked so sweet from her two white feet
To the sheen of her nut-brown hair
Such a coaxing elf, I'd to shake myself
To make sure I was standing there.*

Chorus

*From Bantry Bay up to Derry Quay
And from Galway to Dublin town
No maid I've seen like the sweet colleen
That I met in the County Down.*

*As she onward sped I shook my head
And I gazed with a feeling rare
And I said, says I, to a passerby
"Who's the maid with the nut-brown hair?"
He smiled at me, and with pride says he,
"That's the gem of Ireland's crown.
She's young Rosie McCann from the banks of the Bann
She's the star of the County Down."*

Il me promet à son départ
De me retrouver ici au printemps ;
Pourtant, voyez ces roses écloses,
Comment leurs fleurs disparaissent.
Reviens, mon bien-aimé Dermot !
Sinon le printemps sera bientôt fini ;
Les brises soufflent depuis longtemps,
Oh, quand te reverrai-je encore ?

Il partit chercher des trésors,
On dit qu'il s'en trouve à Londres ;
Et c'est pour moi qu'il les rapporte,
Bijoux d'or et robe d'argent.
Je ne veux que toi, mon Dermot !
Ni robe d'argent, ni bijoux d'or ;
Les brises soufflent depuis longtemps,
Oh, quand te reverrai-je encore ?

Pourquoi aller dans cette grande ville,
Pourquoi partir si loin de Norah ?
Reviens à ceux qui t'aiment,
Il y a si peu d'amour loin de chez soi.
Tu n'es pas infidèle, Dermot,
Pourtant le printemps est presque fini,
Les brises soufflent depuis longtemps,
Oh, quand te reverrai-je encore ?

Près de la ville de Banbridge, dans le comté de Down,
Un matin de juillet
Dans un étroit sentier s'en vint une jolie fille
Et elle sourit en passant devant moi.
Elle était si jolie, depuis ses deux pieds blancs
Jusqu'à l'éclat de sa chevelure noisette,
Une fée si charmante que je dus me pincer
Pour être sûr que je ne rêvais pas.

Refrain

De la baie de Bantry jusqu'au quai de Derry
Et de Galway jusqu'à Dublin
Je n'en ai vu aucune comme la jolie fille
Que j'ai croisée dans le comté de Down.

Elle pressa le pas, je secouai la tête
Je la regardai avec un sentiment rare
Et je dis, là-dessus, à quelqu'un qui passait
« Qui est la fille aux cheveux noisette ? »
Il me sourit et répondit avec orgueil :
« C'est la perle de la couronne d'Irlande.
C'est la jeune Rosie McCann, des rives de la Bann,
C'est l'étoile du comté de Down ».

Chorus

*I've travelled a bit, but never was hit
Since my roving career began
But fair and square I surrendered there
To the charms of young Rose McCann.
I'd a heart to let and no tenant yet
Did I meet with in shawl or gown
But in she went and I asked no rent
From the star of the County Down.*

Chorus

*At the crossroads fair I'll be surely there
And I'll dress in my Sunday clothes
And I'll try sheep's eyes, and deludhering lies
On the heart of the nut-brown rose.
No pipe I'll smoke, no horse I'll yoke
Though with rust my plow turns brown
Till a smiling bride by my own fireside
Sits the star of the County Down.*

Johnny, I hardly knew ye

Arrangement Herbert Hughes

While goin' the road to sweet Athy, hurroo, hurroo
While goin' the road to sweet Athy, hurroo, hurroo
While goin' the road to sweet Athy
A stick in me hand and a drop in me eye
A doleful damsel I heard cry,
Johnny I hardly knew ye.
With your drums and guns and guns and drums,
hurroo, hurroo (ter)
The enemy nearly slew ye
Oh my darling dear, Ye look so queer
Johnny I hardly knew ye.
Where are the eyes that looked so mild, (ter)
When my heart you so beguiled
Why did ye scadaddle from me and the child
Oh Johnny, I hardly knew ye.
Where are your legs that used to run (ter)
When you went to carry a gun
Indeed your dancing days are done
Oh Johnny, I hardly knew ye.
I'm happy for to see ye home (ter)
All from the island of Sulloon
So low in the flesh, so high in the bone
Oh Johnny I hardly knew ye.
Ye haven't an arm, ye haven't a leg (ter)
Ye're an armless, boneless, chickenless egg
Ye'll have to be put with a bowl out to beg
Oh Johnny I hardly knew ye.
They're rolling out the guns again (ter)
But they'll never will take my sons again
No they'll never will take my sons again
Johnny I'm swearing to ye

Refrain

J'ai voyagé un peu, mais ne fus jamais pris
Depuis le début de ma carrière vagabonde,
Pourtant, honnêtement, j'ai dû céder les armes
Devant les charmes de la jeune Rose McCann.
Pour mon cœur à louer je n'avais pas trouvé
De locataire en châte ou en jupon
Mais elle disparut sans que je demande de loyer
A l'étoile du comté de Down

Refrain

A la fête du carrefour, je n'y manquerai pas
Et je revêtirai mes habits du dimanche,
Je ferai les doux yeux et tout mon boniment
Pour conquérir le cœur de la rose noisette.
Je ne fumerai plus de pipe ni ne harnacherai de cheval
Même si ma charrue devient brune de rouille
Tant qu'au coin de mon feu, épouse souriante,
N'aura pris place l'étoile du comté de Down.

En chemin vers Athy, (ter)
Un bâton à la main, et une larme à l'œil
J'ai entendu pleurer une jeune femme en peine,
« Johnny, je t'ai à peine connu ».
Avec vos tambours et vos canons,
vos canons et vos tambours (ter)
L'ennemi t'a presque massacré
Oh mon très cher, tu sembles si (misérable/bizarre)
Johnny, je t'ai à peine connu.
Où sont tes yeux, qui m'ont paru si charmants (ter)
Quand tu as ravi mon cœur
Pourquoi as-tu fui loin de moi et de (notre) enfant ?
Johnny, je t'ai à peine connu.
Où sont tes jambes qui t'ont porté (ter)
Quand tu as couru prendre les armes ?
(Nos) danses d'antan sont bien finies
Johnny, je t'ai à peine connu.
Je suis heureuse de te revoir à la maison (ter)
De retour de l'île de Ceylan
Si décharné, tout en os
Johnny, je t'ai à peine connu.
Tu n'as plus ni bras ni jambes (ter)
Tu es un coquille vide, sans bras, sans os
Il faudra te sortir pour mendier avec un bol
Johnny, je t'ai à peine connu.
Et maintenant, ils ressortent les canons (ter)
Mais ils ne prendront jamais mes fils
Non, ils ne prendront jamais mes fils
Johnny, je t'en fais le serment

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Sinéad Mulhern soprano

Née à Dublin en Irlande, la soprano franco-irlandaise a étudié à la Julliard School de New York puis au Curtis Institute de Philadelphie ; elle a intégré ensuite le programme pour jeunes artistes au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris. En 1998, Sinéad Mulhern était en finale pour les auditions du programme pour jeunes artistes du Metropolitan Opera de New York. Sinéad Mulhern a fait ses débuts à l'Opéra de Paris lorsqu'elle y était jeune artiste. Elle est apparue dans *Rigoletto*, *Les Noces de Figaro*, *Lulu*, *La Traviata* et *Così fan tutte*. Elle s'est aussi produite dans les rôles d'Adina (*L'Elixir d'amour*) et de Fiordiligi (*Così fan tutte*) au Festival de Toulon. Elle est lauréate du prix du Cercle de Carpeaux en 1999 et du prix AROP en 2000 ; elle a remporté un prix au Concours International de Paris. Elle a ensuite chanté un large répertoire enchaînant les rôles de premier ordre comme Mimì (*La Bohème*) et la Comtesse (*Les Noces de Figaro*) à Vienne, Leonore (*Fidelio*) à Salzbourg, Violetta (*La Traviata*), Tatyana (*Eugène Onéguine*) et Jenny Smith (*Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny*) au Komische Oper Berlin, Iseult (*Le Vin herbé*) et Hermia (*A Midsummer Night's Dream*) à l'Opéra de Lyon, Maria (*Mazepa*) pour Opera Ireland, Mimì à Francfort, Sifare (*Mitridate, re di Ponte*) au Théâtre du Châtelet, Leonore (*Fidelio*) à Wiesbaden, Marquise de Merteuil (*Quartett*) à la Scala, Milan, et à l'Opéra de Lille, La Comtesse et la Gouvernante (*The Turn of the Screw*) au Central City Opera, Ellen Orford (*Peter Grimes*) au Des Moines Metro Opera, Anna Sorensen (*Puts's Silent Night*) au Wexford Festival Opera et Giulietta, Antonia et Stella (*Les Contes d'Hoffmann*) à Hong Kong. Cette saison elle a notamment fait ses débuts au ROH Covent Garden dans *Die Zauberflöte*, a chanté Leonore (*Fidelio*) à Salzbourg (avril/mai 2015) et reprendra *Jenufa* au Danemark (Iyske Opera) en août 2015.

www.sineadmulhern.com

Philippos Rizopoulos piano

Philippos Rizopoulos est né en Grèce. Il suit des études de piano au Conservatoire d'Athènes dans la classe de Marina Labrinoudi et obtient en 1993 le diplôme supérieur de fin d'études avec les félicitations du jury.

Il travaille alors comme pianiste accompagnateur et comme coach vocal et instrumental pour les élèves du Conservatoire et pour le département instrumental de l'académie de musique de Nakas en Grèce. Il accompagne aussi les compétitions nationales de musique contemporaine à Athènes.

À partir de 1993, il se produit en récitals ou accompagne des récitals lyriques en Grèce, en France, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, en Hongrie...

En 1998, il intègre le Centre de Formation Lyrique - Programme Jeunes Artistes de l'Opéra de Paris - pour une formation de 3 ans de chef de chant. Il travaillera sur de nombreuses productions qui seront données pour la plupart à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris en version piano ; mais aussi aux Chorégies d'Orange (2000 et 2001), lors du festival Septembre Musical d'Orne (2001), et divers festivals en France.

Il accompagnera les Master Classes de Janine Reiss, Robert Kettelson, Joan Dornemann, Robert McCoy, Carol Vaness, Dolora Zajich, Jenifer Larmoore, Frederica von Stade, Christa Ludwig, Alain Vanzo, Michel Sénéchal... Il sera aussi pianiste-accompagnateur pour diverses auditions ou concours (Festival de Ravinia, Concours Neuen Stimmen, Concours Belvedere, Concours de Cardiff, CFPL...) et chef de chant dans plusieurs festivals en France.

Depuis 2001, il est Chef de Chant de chœurs à l'Opéra de Paris.

PROCHAIN CONCERT DU MERCREDI RÉSERVEZ VOS PLACES !

NUITS D'ÉTÉ RÉCITAL BERLIOZ, MENDELSSOHN, MAHLER

Avec **Lies Vandewege** soprano et **Petros Bakalakos** piano
Programme : **Hector Berlioz** *Les nuits d'été*,
Felix Mendelssohn *Rondo Capriccioso opus 14* (piano solo),
Gustav Mahler *Rückert Lieder*

Réservations au +33(0)62 21 21 21 ou sur www.opera-lille.fr

OPÉRA DE LILLE 3 CULTUREBOX InCIP

MARDI 2 JUIN À 20H
MADAMA BUTTERFLY
EN DIRECT, ET SUR
GRAND ÉCRAN

LILLE - ABBEVILLE - ARMENTIÈRES - CHARLEROI - DUNKERQUE
HAZEBROUCK - LOMME - REIMS - SAINT-OMER - VALENCIENNES
GRATUIT

Fondation Orange FONDA d'Orchestre de Lille Nord-Pas de Calais Lille

+33(0)362 21 21 21 #BUTTERFLYENDIRECT WWW.OPERA-LILLE.FR